García-Arenal Mercedes (éd.),
Conversions islamiques. Identités religieuses en Islam méditerranéen. Islamic Conversions. Religious Identities in Mediterranean Islam.

Paris, Maisonneuve et Larose (Individu et société dans le monde méditerranéen musulman. Individual and Society in the Mediterranean Muslim World), 2001, 460 p.
ISBN : 978-2706815744

L'ouvrage édité par Mercedes García-Arenal est un recueil de 21 articles issus de deux tables rondes organisées dans le cadre du projet de recherche « Individu et société dans le monde méditerranéen musulman » (Fondation européenne de la science et Centre de recherches historiques, Paris). La plupart des contributions proviennent de la première table ronde tenue à Rome en 1997 sur « Conversion à l'islam dans le monde musulman méditerranéen ». Une partie seulement des exposés de la seconde table ronde (« Piété individuelle et modes d'appartenance », Istanbul, 1998) est présentée dans le volume, les autres ayant déjà été publiés dans le dossier monographique, « Experiencias religiosas y pertenencia a la comunidad », de la revue *Al-Qanṭara*, XXI/2, 2000.

Comme le souligne l'éditeur dans l'introduction (p. 7-15), les contributions, qui suivent des approches très différentes selon le domaine disciplinaire des auteurs, portent sur le thème de la conversion religieuse, comprise non seulement comme le processus par lequel des individus ou des groupes adoptent une religion autre que la leur propre, mais aussi et surtout comme phénomène socioculturel particulièrement significatif. Comment ces individus ou ces groupes s'engagent-ils dans des pratiques sociales et matérielles différentes de celles qui les ont façonnés depuis leur naissance ? C'est là une des questions auxquelles les articles de ce recueil essaient de répondre, en se fondant sur des sources multiples, dans des contextes historiques (des origines de l'islam aux années 1950) et géographiques (le bassin méditerranéen) très diversifiés.

Le volume est divisé en trois parties, selon des critères chronologiques.

Dans la première partie (« Moyen Âge ») sont présentées six études qui abordent le thème de la conversion pendant les premiers siècles de l'islam, du VIIe au XVe siècle.

Giovanna Calasso, dans son article intitulé « Récits de conversion, zèle dévotionnel et instruction religieuse dans les biographies des « gens de Baṣra » du *Kitāb al-ṭabaqāt* d'Ibn Saʿd. Réflexions autour de la notion de conversion selon l'islam » (p. 19-47), essaie d'établir un modèle islamique de conversion pour l'Arabie du VIIe siècle, en prenant le contre-pied de plusieurs études sur ce thème, lesquelles ont presque toujours comme point de référence implicite le christianisme. Par l'étude de l'ouvrage d'Ibn Saʿd, l'auteur montre comment la conversion dans l'islam des origines a été un processus graduel qui supposait un changement social et extérieur avant tout changement intérieur.

Par l'étude de la conversion au catholicisme d'un groupe de chevaliers morisques qui se placèrent sous les ordres des rois de Castille, et donc pour une période bien postérieure (le XVe siècle) et dans une zone géographique différente (l'Espagne), Ana Echevarría Arsuaga (« La conversion des chevaliers musulmans dans la Castille du XVe siècle », p. 119-138) souligne, elle aussi, que les mécanismes de conversion ne sont pas les mêmes en islam et dans le christianisme : dans la religion musulmane, l'acte de soumission à la nouvelle religion est suivi de l'apprentissage de la doctrine islamique ; dans le christianisme en revanche, l'endoctrinement précède la conversion.

Par l'étude des groupes de juifs qui ont conservé leur religion pendant la phase de l'islam conquérant, David J. Wasserstein (« Islamisation and the conversion of the Jews », p. 49-60) souligne un autre aspect du phénomène des passages confessionnels en montrant que l'impact de la conversion n'est pas le même sur les différents groupes religieux conquis par l'islam des premiers siècles (VIIe-XIIIe s.).

En abordant le thème de l'adhésion à l'islam des enfants vivant dans des familles ayant apostasié ou ayant été faites esclaves au IXe siècle, Ana Fernández-Felix (« Children on the frontiers of Islam », p. 61-71) traite de façon approfondie de l'idée de *fiṭra*, interprétée comme signifiant que l'homme naît naturellement musulman et que ce sont seulement des circonstances historiques ou sociales qui l'en font dévier.

L'étude du cas d'Ibn Ḥazm (m. 1046), un savant andalous qui passa du mālikisme au shafiʿisme pour enfin opter pour le ẓāhirisme, permet à Camille Adang (« From Mālikism to Shafiʿism to Zahirism: the « conversions » of Ibn Ḥazm », p. 73-87) de souligner la similitude entre les conversions d'une religion à une autre et les conversions intra-islamique (entre écoles juridiques différentes).

Mercedes García-Arenal (« Dreams and reason: autobiographies of converts in religious polemics », p. 89-118) aborde la question de la conversion d'un point de vue littéraire par l'analyse de récits autobiographiques de convertis musulmans présents dans la littérature polémique (XIIe-XIIIe s.).

L'article de Dominique de Courcelles (« Un lieu pour la raison des « Lumières » : la conversion à l'islam d'Adam Neuser au XVIe siècle », p. 141-149), qui

BCAI 23 (2007) García-Arenal Mercedes (éd.): Conversions islamiques. Identités religieuses en Islam méditerranéen. Islamic Conversions. Religious Identities in Mediterranean Islam., recensé par Elisabetta Borromeo
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

ouvre la deuxième partie du volume consacrée aux « Siècles modernes », se penche, cette fois-ci d'un point de vue de l'histoire de la pensée occidentale, sur l'interprétation, proposée par Gotthold Ephraïm Lessing au XVIIIe siècle, de la conversion à l'islam du pasteur de Heidelberg Adam Neuser deux siècles plus tôt, lecture de l'événement qui a permis à l'écrivain et auteur dramatique allemand du siècle des Lumières de proclamer les droits de la raison sur la foi.

Les deux contributions suivantes explorent les différentes modalités pour devenir musulman, modalités qui entraînent un processus sociologique d'inclusion et d'exclusion. Jocelyne Dakhlia (« "Turcs de professions" ? Réinscriptions lignagères et redéfinitions sexuelles des convertis dans les cours maghrébines (XVIe-XIXe s.) », p. 151-171) aborde la question de la conversion à l'islam de renégats et de captifs dans le Maghreb, du point de vue de leur insertion dans un nouveau milieu social, situation nouvelle qui, dans les sources, est présentée comme une nouvelle appartenance familiale ou sexuelle. Par l'étude du procès mené par le tribunal de l'Inquisition des îles Canaries contre cinq renégats au début du XVIIe siècle, Fernando Rodríguez Mediano (« Les conversions de Sebastiao Paes de Vega, un Portugais au Maroc saʿadien », p. 173-192) montre comment ces renégats s'étaient créé un espace clos, isolé du reste de la société musulmane, se définissant par leur relation, même affective, avec leur maître.

Cet espace n'était cependant pas complètement fermé. Les renégats, comme le souligne Gerard A.Wiegers (« European converts to Islam in the Maghrib and the polemical writings of the Moriscos », p. 207-223), entretenaient des contacts avec les Morisques qui s'installèrent au Maghreb, après leur expulsion d'Espagne en 1609-1614 : leur position sociale et leurs activités étaient similaires (course, armée, interprétariat…) et les deux groupes jouaient la même fonction de médiateurs entre les sociétés musulmanes et l'Occident.

Tous les Morisques n'avaient pas été expulsés en 1609 : Bernard Vincent (« Musulmans et conversion en Espagne au XVIIe siècle », p. 193-206) étudie ces groupes de crypto-musulmans dans l'Espagne du XVIIe siècle, en soulignant la double attitude du pouvoir espagnol face à ces communautés : tout en se montrant tolérant, le gouvernement espagnol avait en effet mis en place une politique visant à leur conversion. Cette attitude ambiguë, conclut l'auteur, montre la persistance de la frontière souvent ténue et donc aisément franchissable entre Islam et chrétienté dans les consciences espagnoles de l'époque.

La troisième partie du volume (« Époque contemporaine ») débute par deux contributions sur les pratiques sociales partagées entre groupes confessionnels distincts. Lucette Valensi (« Relations intercommunautaires et changements d'affiliation religieuse au Moyen-Orient, XVIIe-XIXe s. », p. 227-244) se penche sur les relations sociales entre fidèles de différentes confessions et sur les changements d'affiliation religieuse, notamment les passages à l'Église catholique romaine en Syrie au XVIIIe siècle. Elle souligne entre autres les procédures différentes de conversion au catholicisme des fidèles des Églises d'Orient (pour lesquelles il suffit d'une abjuration de « leurs erreurs ») et des musulmans qui reçoivent le baptême avec l'attribution d'un nouveau prénom, suivi très souvent par leur envoi en chrétienté, mais seulement après avoir été catéchisés.

Bernard Heyberger (« Frontières confessionnelles et conversions chez les chrétiens orientaux (XVIIe-XVIIIe s.) », p. 245-258) propose de son côté aux lecteurs une phénoménologie de la conversion en Syrie aux XVIIe et XVIIIe siècles, tout en réfléchissant sur la notion de frontière confessionnelle : il constate en conclusion que, dans la société syrienne traditionnelle, la distinction confessionnelle suit des normes assez floues, le partage de mêmes valeurs entre individus et groupes de religions différentes étant assez commun. C'est seulement avec l'occidentalisation, souligne l'auteur, que la religion devient plus normalisée, plus encadrée par des institutions, les fidèles chrétiens s'éloignant de plus en plus de l'environnement musulman.

Comme on le voit, ces deux dernières contributions traitent notamment du XVIIIe siècle : on se demande alors pourquoi elles ont été placées dans la troisième section de l'ouvrage. Certes, les deux articles soulignent les signes annonciateurs des changements qui prendront toute leur place au XIXe siècle avec la construction des identités nationales au Proche-Orient. Néanmoins, c'est seulement avec la contribution suivante de Frédéric Abécassis (« Conversion religieuse et identités nationales en Égypte dans la première moitié du XXe s. », p. 259-299) qu'on entre véritablement dans un nouveau contexte historique. À partir de l'étude du cas d'une jeune fille juive du Caire, dont la conversion secrète au catholicisme est brutalement dévoilée en 1930, l'auteur montre en effet comment le scandale provoqué par des conversions de jeunes gens liés à des institutions missionnaires européennes ou américaines est un des moments clés de la construction des identités nationales dans l'Égypte de la première moitié du XXe siècle.

Jerzy Zdanowski (« "Saving sinners, even Moslem". The Arabian Mission in the Arabian Gulf », p. 301-309) nous éloigne du bassin méditerranéen pour analyser le phénomène des conversions dans la péninsule Arabique et dans le sud de l'Irak à travers l'étude de l'œuvre de la mission arabe, une institution

BCAI 23 (2007) García-Arenal Mercedes (éd.): Conversions islamiques. Identités religieuses en Islam méditerranéen. Islamic Conversions. Religious Identities in Mediterranean Islam., recensé par Elisabetta Borromeo
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

américaine protestante fondée en 1889 et fermée en 1973.

Avec la contribution de Salvatore Bono (« Conversions à l'islam à l'époque coloniale », p. 311-323), on retourne au Maghreb. L'auteur étudie les conversions à l'islam dans cette région de 1830 à la Seconde Guerre mondiale, en s'intéressant notamment aux multiples raisons qui pouvaient amener des individus ou de petits groupes au franchissement de la frontière confessionnelle (par intérêt, suite à des pressions extérieures ou aux événements des guerres de conquête coloniale : prisonniers de guerre, déserteurs, etc.).

C'est justement sur le cas de militaires entrés au service d'un État musulman que se penche la seconde contribution au volume de Jerzy Zdanowski (« From religious conversion to cultural assimilation: some remarks on the fates of Polish immigrants in the Ottoman Empire (1831-1849) », p. 445-455). L'auteur étudie la conversion à l'islam des soldats polonais qui, suite aux défaites militaires, rejoignirent l'Empire ottoman dans les années 1830-1840. Il souligne que ces conversions étaient dictées par des raisons politiques et qu'il s'agissait souvent d'une conversion formelle. Cependant, pour beaucoup de ces Polonais, elle fut le point de départ d'un long et parfois difficile processus d'adaptation et d'assimilation à une autre civilisation.

Les articles de Mohamed Kerrou (« Logique de l'abjuration et de la conversion à l'islam en Tunisie aux XIXe et XXe siècles », p. 325-365) et de Mohammed Kenbib (« Les conversions dans le Maroc contemporain (1860-1956). Présentation et étude d'un corpus », p. 367-394) abordent la question de la conversion pendant et après les protectorats français en Tunisie et au Maroc. Les deux auteurs arrivent aux mêmes conclusions : avec la fin des protectorats et le début des indépendances maghrébines, le nombre de convertis augmente, car de nombreux Européens désiraient rester dans les nouveaux pays et régulariser leur situation.

Enfin, l'étude de Claire Mouradian (« Aperçu sur l'islamisation des Arméniens dans l'Empire ottoman : le cas des Hamchentsi/Hemșili », p. 399-418), sur les Arméniens islamisés de la province de Hamchen, et celle de Selim Deringil (« Conversion and ideological renforcement : the Yezidi Kurds », p. 319-443), sur le processus d'islamisation des Yezidi Kurdes du sud de l'Irak, montrent comment, dans l'Empire ottoman du XIXe siècle où l'islam était utilisé comme ultime ciment de l'Empire, le panislamisme de la période hamidienne déclencha une nouvelle vague de conversions souvent forcées, grâce aussi à une bureaucratisation de la procédure des conversions et à l'organisation de missions musulmanes sur le modèle des missions chrétiennes, notamment protestantes.

Cette rapide – et forcement réductrice – présentation des contributions recueillies dans cet ouvrage montre la pluridisciplinarité des approches dont les auteurs se sont servis pour étudier la question du passage d'une religion à une autre, et cela sur la longue durée (des origines de l'islam jusqu'aux années 1950) et dans une zone géographique vaste (l'Islam méditerranéen, et même au-delà). Ampleur des thèmes abordés et multiplicité de points de vue grâce auxquels les lecteurs pourront réfléchir sur la conversion comprise dans son sens le plus large, comme le franchissement d'une frontière non seulement spirituelle, mais aussi ethnique, sociale, culturelle, etc.

Elisabetta Borromeo
Collège de France

BCAI 23 (2007) García-Arenal Mercedes (éd.): Conversions islamiques. Identités religieuses en Islam méditerranéen. Islamic Conversions. Religious Identities in Mediterranean Islam., recensé par Elisabetta Borromeo
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net